



INTERACTIF

Echelon a les oreilles qui sifflent

Global Jam Echelon Day, c'est sous cette appellation que, le 21 octobre, des milliers d'internautes vont participer pour la deuxième année consécutive à une journée de protestation contre le réseau de surveillance électronique Echelon

Mis à jour le mercredi 17 octobre 2001

Global Jam Echelon Day, c'est sous cette appellation que, le 21 octobre, des milliers d'internautes vont participer pour la deuxième année consécutive à une journée de protestation contre le réseau de surveillance électronique Echelon (1).

Lancé l'an dernier par un groupe d'hacktivistes (2), ce GJED a acquis cette année une dimension internationale en se débarrassant du même coup de cette illusion consistant à croire qu'une campagne de spam massive pourrait réussir à bloquer les grandes oreilles américaines.

L'enjeu, cette année, est d'informer et de sensibiliser le public à ce système de surveillance électronique qui conduit les services de renseignement américains et anglais à intercepter l'ensemble des messages électroniques (télécopies et mails) et écouter les conversations téléphoniques du monde entier.

Créé en 1941 dans les cendres de Pearl Harbor et en même temps que la NSA (National Security Agency), le projet anglo-américain Echelon (baptisé à l'époque Ultra), possédant une seule station d'écoute à Bletchley Park, au Royaume-Uni, était destiné à décoder les conversations militaires des Japonais et des Allemands (3). Réunis, pendant la guerre froide, au sein d'une alliance intitulée Ukusa (4), cinq pays, les Etats-Unis, le Royaume-Uni, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Canada – auxquels s'ajouteront bientôt la Norvège, le Danemark, l'Allemagne et la Turquie, dans le cadre des accords Sigint –, se répartissent aujourd'hui la surveillance de l'ensemble de la planète pour, dit-on, protéger les intérêts économiques des Etats-Unis, lutter contre la corruption et le terrorisme.

Cet acte de foi, après le 11 septembre, pourrait prêter à sourire s'il n'avait pas été entouré de circonstances aussi dramatiques que la mort de milliers de victimes innocentes dans les deux tours du World Trade Center. Nombreux sont ceux, en effet, qui commencent à mettre en doute l'efficacité réelle d'un tel système après la vague d'attentats qui a frappé les Etats-Unis. C'est le cas, en particulier, du *Seattle Times*, qui avance même l'hypothèse que les terroristes auraient réussi à "berner" les services de renseignement américains en les dirigeant vers de fausses pistes (5).

Révélee dans les années 1990 par le journaliste d'investigation écossais Duncan Campbell (6), l'existence d'Echelon a durant très longtemps été démentie par les autorités américaines et par ses alliés. Ce n'est qu'en février 2000, à l'occasion de la sortie de son rapport intitulé "Surveillance électronique planétaire" (7), commandé par le Parlement européen, que cette information sort des milieux très étroits du renseignement pour être révélée au grand public.

Après la publication de divers rapports, notamment en Belgique (8) et en Suisse (9) sur le réseau Echelon, le député Arthur Paecht, remettait à la commission de la défense et des forces armées de l'Assemblée nationale un rapport dénonçant l'existence d'un système de surveillance et d'interception électroniques pouvant mettre en cause la sécurité nationale (10).

L'onde de choc provoquée par cette révélation a conduit le Parlement européen à adopter, dans un climat de tensions importantes entre les différents pays européens, "un rapport sur l'existence d'un système d'interception mondial des communications privées et économiques (système d'interception Echelon)" (11).

Malgré l'indignation suscitée par ces révélations, la mise sous surveillance électronique de l'ensemble de la population mondiale a très probablement encore de beaux jours devant elle avec le climat d'inquiétude qui règne aujourd'hui après les attentats du 11 septembre.

Olivier Blondeau

- (1) Un des sites-miroirs du Global Jam Echelon Day : <http://www.cipherwar.com/echelon/>
En français : <http://www.bugbrother.com/echelon/>
- (2) Le site Hacktivism : <http://hacktivism.openflows.org/>
- (3) Historique d'Echelon : <http://echelononline.free.fr/pages/chrono.html>
- (4) Une analyse de l'alliance Ukusa : <http://www.tscm.com/cseukusa.html>
- (5) "L'échec du renseignement technologique" dans le Bulletin Lambda : <http://lambda.eu.org/7xx/704.html>
Reprenant un article du *Seattle Times* intitulé "Bin Laden may have tricked spies : Officials say their intelligence pointed to an attack overseas": http://seattletimes.nwsourc.com/html/nationworld/134340533_how12.html
- (6) Les pages personnelles de Duncan Campbell : <http://www.gn.apc.org/duncan/>
- (7) La fiche d'information du livre de Duncan Campbell sur ZazieWeb :
<http://www.zazieweb.com/fichelivre.php?num=303>
- (8) Rapport d'activités 2000 du Comité R en Belgique :
<http://echelononline.free.fr/documents/rapport2000fr.pdf>
- (9) Rapport suisse sur la protection de l'Etat (1999) : <http://echelononline.free.fr/documents/suisse.pdf>
- (10) Le rapport du député Arthur Paecht : <http://www.assemblee-nationale.fr/rap-info/i2623.asp>
Son examen par la commission de la défense : http://www.assemblee-nationale.fr/cr-cdef/00-01/c0001006.asp#P41_239
- (11) Rapport, adopté le 5 septembre 2001, par le Parlement européen sur l'existence d'un système d'interception mondial des communications privées et économiques (système d'interception Echelon) :
http://strategique.free.fr/analyses/rapport_echelon_fr.pdf

Droits de [reproduction](#) et de [diffusion](#) réservés; © Le Monde 2001
Usage strictement personnel. L'utilisateur du site reconnaît avoir pris connaissance de la [licence](#) de droits d'usage, en acceptant et en respectant les dispositions.